



Réjane Roure (dir.)

Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale Hommages à Michel Bats

Publications du Centre Camille Jullian

Un signe de la présence phocéenne en Languedoc occidental : un tétartémorion trouvé à Béziers

Richard Pellé, Laurent Vidal et Hervé Petitot

DOI : 10.4000/books.pccj.1960

Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian

Lieu d'édition : Aix-en-Provence

Année d'édition : 2015

Date de mise en ligne : 6 avril 2020

Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine

EAN électronique : 9782491788049



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

PELLÉ, Richard ; VIDAL, Laurent ; et PETITOT, Hervé. *Un signe de la présence phocéenne en Languedoc occidental : un tétartémorion trouvé à Béziers* In : *Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale : Hommages à Michel Bats* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2015 (généré le 18 octobre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/1960>>. ISBN : 9782491788049. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.1960>.

Le texte seul est utilisable sous licence . Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Un signe de la présence phocéenne en Languedoc occidental : un tétartémorion trouvé à Béziers

Richard Pellé

Inrap, USR 3155 CNRS, IRAA
Société Française de Numismatique

Laurent Vidal

Inrap, UMR 7268 ADES

Hervé Petitot

Inrap

Résumé

Un tétartémorion phocéen a été découvert à Béziers au cours d'une fouille archéologique préventive menée par l'INRAP. Cette monnaie enrichit la carte de diffusion des monnaies archaïques en Languedoc-Roussillon. Le terrain, situé en périphérie de la ville antique, recèle aussi de nombreux tessons de poterie plus ou moins roulés. Correspondant de façon récurrente à des fragments d'amphore massaliète et étrusque mais aussi à des tessons de céramique modelée et des fragments de poterie à vernis noir. Des coquillages et des ossements de faune sont aussi présents mais plus rares. La couche s'étend des deux côtés d'une voie. L'ensemble des données atteste une mise en valeur agricole de ce secteur au plus tard à partir du début de la seconde moitié du VI^e s. av. notre ère.

Mots-clés : monnaie, tétartémorion, Phocée, plantation, Béziers

Abstract

A Phocean Tetartemorion was discovered in Béziers during a preventive archaeological excavation conducted by INRAP. This coin enhances the map of archaic currencies in Languedoc-Roussillon. The land, located on the outskirts of the ancient city, also has many pottery more or less rolled. Corresponding to recurring fragments of massaliète and etruscan amphora but also shards of ceramic handmade and pottery fragments in black glaze. Shells and bones of animals are also present but rare. The layer extends on both sides of a road. The data confirms the agricultural development of this sector in later from the beginning of the second half of the sixth century. BC.

Keywords: coin, Tetartemorion, Phocée, plantation, Béziers

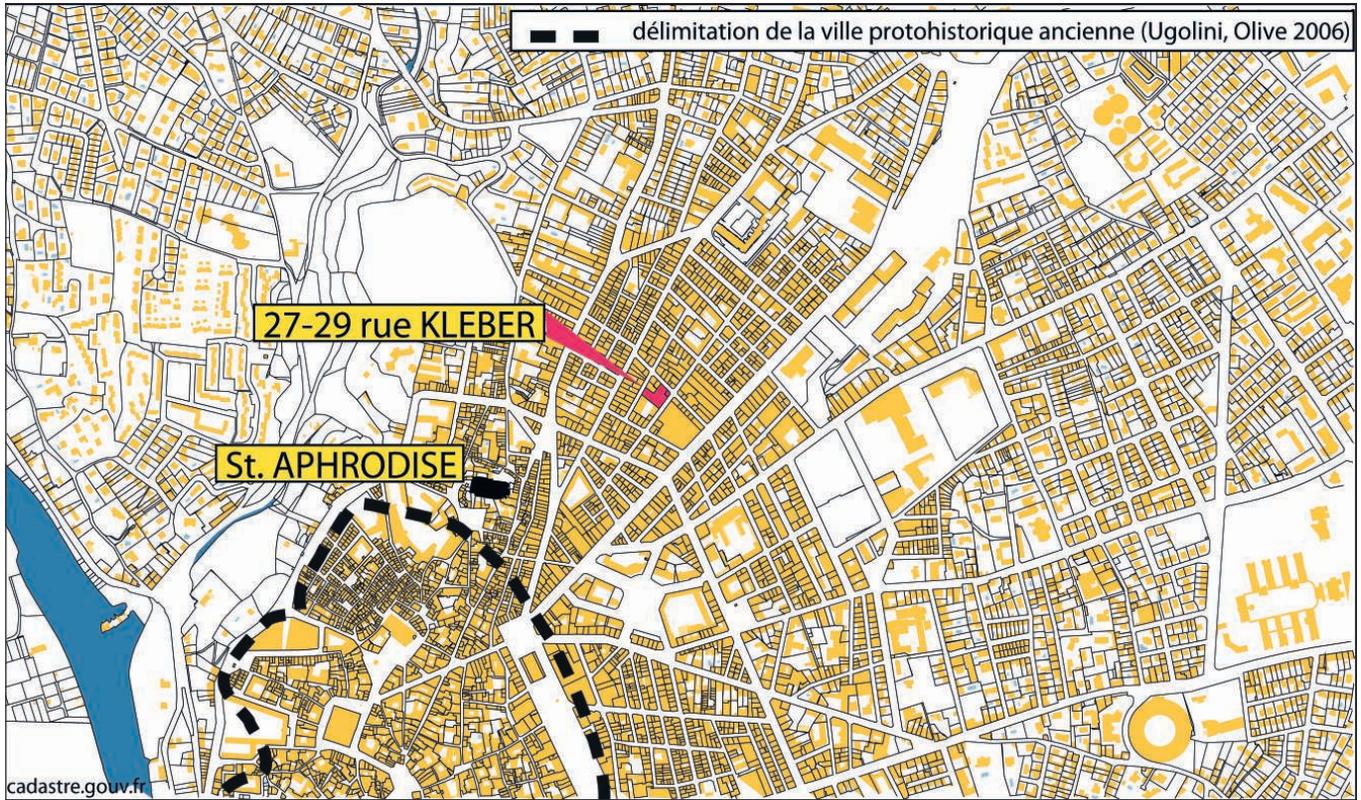


Fig. 1. Localisation de la fouille archéologique, en pointillé, emprise supposée de la cité protohistorique (DAO L. Vidal).

La monnaie provient d'une fouille archéologique préventive menée par l'INRAP pour l'Office public de l'Habitat de Béziers au 27-29 de la rue Kléber (fig. 1). Elle a porté sur un ensemble funéraire romain, longeant une voie, découvert en diagnostic par le Service Archéologique Municipal de Béziers (resp. Elian Gomez). Le terrain, situé en périphérie de la ville antique, est le lieu d'une accumulation sédimentaire graduelle depuis la fin de l'époque romaine qui a exhaussé la surface topographique d'environ 1,40 m.

La monnaie : description et analyse

Tetartemorion de Phocée ou quarante-huitième de statère (fig. 2)

Droit :

Anépigraphe

Tête de phoque à gauche

Revers :

Anépigraphe

Carré creux quadripartite

Frappé à Phocée vers 550-500 av. J.-C.

Argent, module 6,4 mm, épaisseur 1,6 mm, poids 0,31 g,

axe du coin 5 h

Cf BMC n° 9



Fig. 2. Le *tetartemorion* (cliché Y. Manniez, DAO R. Pellé).

Le flan métallique est légèrement irrégulier. La frappe est assez bien centrée. L'état de surface est très bon. Le carré creux montre une usure importante du coin de revers, comportant vraisemblablement des fissures en formation. Le poids théorique du *tetartemorion* phocéen est de 0,22 g. Cette monnaie fait partie de la gamme des poids

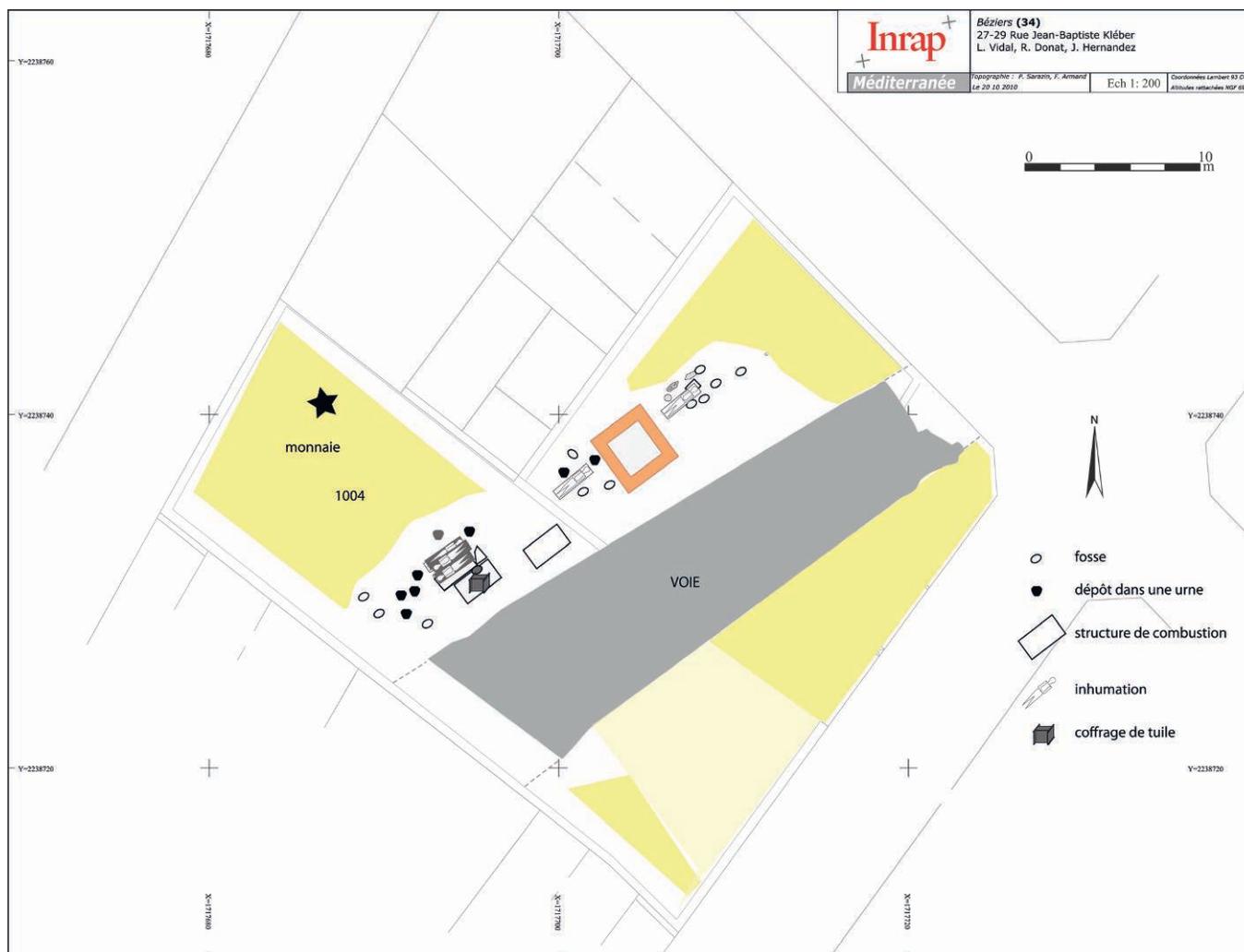


Fig. 3. Localisation des vestiges archéologiques et de la monnaie ; en jaune, l'Us 1004 (DAO L. Vidal).

lourds qui se rencontrent ponctuellement au sein des émissions des monnaies archaïques. La qualité de la gravure du droit le rattache sans hésitation à l'atelier phocéén.

Le contexte archéologique

Le terrain géologique (une molasse miocène jaunâtre limoneuse à gréseuse comprenant des bancs peu épais de calcaire coquillier) est recouvert par une couche d'environ 0,60 m d'épaisseur d'un sédiment limono-sableux brun moyen (Us 1004) (fig. 3). Cette dernière a livré la monnaie, mais recèle aussi de nombreux tessons de poterie plus ou moins roulés. On notera parmi eux la présence de fragments d'amphore massaliète et étrusque mais aussi de tessons de céramique modelée et de fragments de poterie à vernis noir. Des coquillages et des ossements de faune sont aussi présents mais plus rares. Il faut ajouter à ce mobilier archéologique une pointe de

flèche de type grecque en bronze à trois ailerons (étude Y. Manniez Inrap) La couche s'étend sur l'ensemble de la surface de fouille des deux côtés de la voie, mais la densité des artefacts semble plus importante du côté nord. Le décapage mécanique réalisé à l'aide d'une mini-pelle dans l'angle nord de la fouille montre qu'ils sont parfois groupés avec des petits galets ou des cailloux.

Tout cela engage à voir dans ce niveau un horizon pédologique support de cultures à l'époque protohistorique, sans que l'on puisse déterminer si les artefacts ont été amenés dans le cadre d'une bonification régulière des terres par enfouissement de compost pour des plantations annuelles (céréaliculture, horticulture) ou bien dans le cadre d'une culture pérenne (viticulture) par dépôt dans des fosses de plantation. En tout cas, les conditions d'enfouissement de la monnaie ne se distinguent pas de celles des autres artefacts. L'ensemble atteste une mise en valeur agricole au plus tard à partir du milieu du VI^e s. av. notre ère.

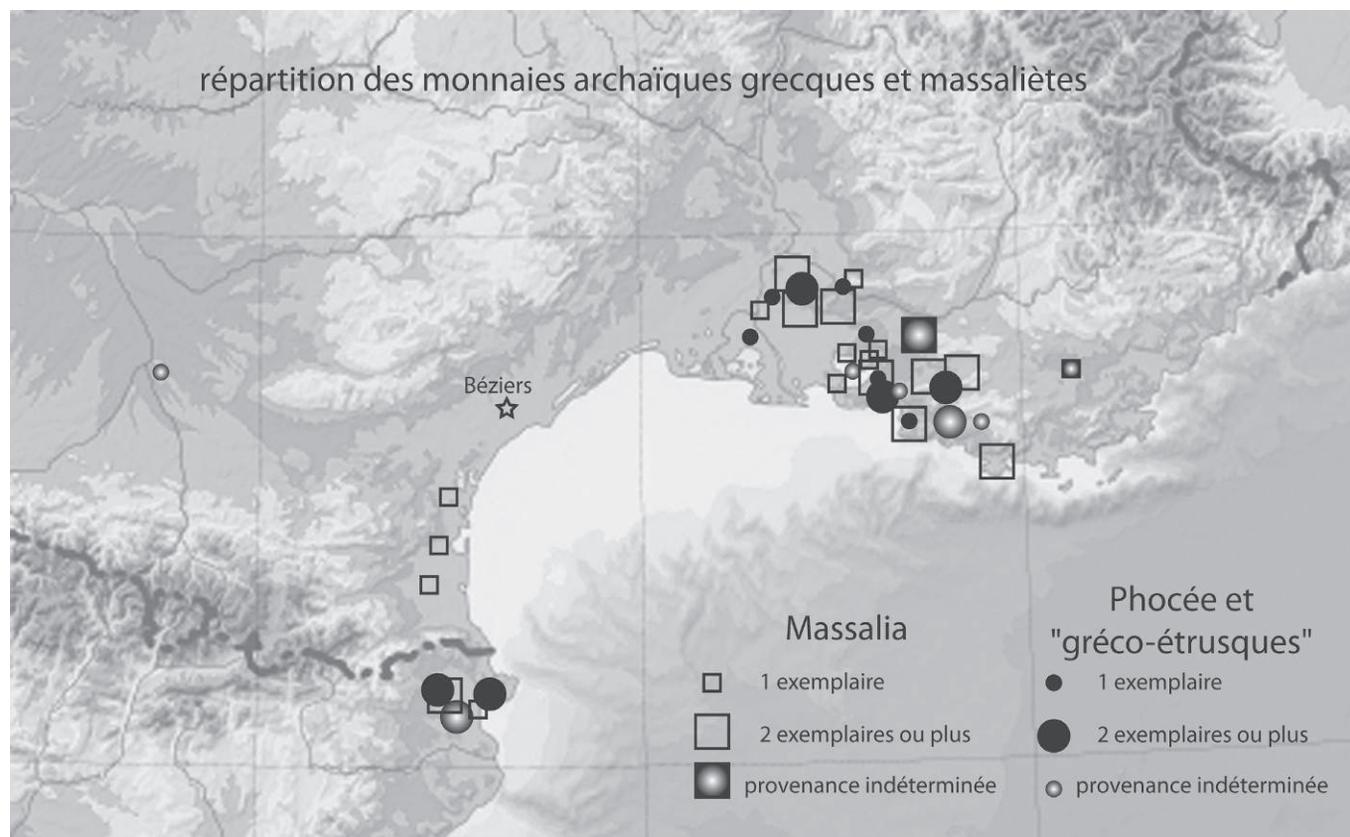


Fig. 4. Carte de répartition des monnaies archaïques ; d'après Py 2006 (DAO R. Pellé).

L'apport de la découverte

Cette monnaie, retrouvée dans un contexte archéologique contemporain de son émission et de son utilisation, comble un vide dans la diffusion des monnaies archaïques en Languedoc, voire en Roussillon. Au-delà de découvertes de trésors monétaires comme les cas d'Auriol dans les Bouches du Rhône, de Morella près de Valence ou de Rosas en Espagne, de Volterra ou de Vélia en Italie qui sont synonymes de thésaurisation et qui peuvent être interpréter comme un enfouissement d'une masse de métal précieux sans rapport implicite avec l'usage de l'objet en tant que monnaie, les pièces isolées apportent un aperçu plus clair sur la circulation monétaire.

Au VI^e s. av. notre ère, les peuples celtes, celtibères ou italiques n'ont probablement pas encore acquis la notion d'échanges à travers un objet de petite dimension et de bien faible valeur portant la marque distinctive d'une cité-état bien éloignée de leurs territoires respectifs. Les monnaies isolées ne peuvent qu'indiquer la présence, même ponctuelle, ou le passage de personnes connaissant la monnaie et sachant l'utiliser, comme des

commerçants ou des colons d'origine grecque ou encore d'indigènes vivant dans une cité grecque, indice dès lors d'une acculturation. Le *tetartemorion* phocéen qui atteste de cette situation à Béziers n'était certainement pas considéré comme un objet précieux conservé avec grand soin par un autochtone, au regard de sa petitesse. Il pourrait être lié à l'introduction de la viticulture dans le Biterrois par ces précédentes personnes si son enfouissement rentre dans le cadre de fosses de plantations (bien que la fouille n'ait pas pu clairement le déterminer), peut-être favorisée avec une présence grecque sur le site d'Agde dès le VI^e s. av. notre ère.

La répartition des trouvailles de monnaies archaïques grecques dans le sud de la Gaule montre bien leur sphère de diffusion très limitée ; elles se rencontrent autour de Massalia et des proches voies d'accès maritimes ou fluviales (Rhône, étang de Berre) et autour de la colonie d'Ampurias (fig. 4). Il en est quasiment de même avec les monnaies archaïques émises par l'atelier massaliète, avec néanmoins une particularité pour le Roussillon où 3 exemplaires ont été retrouvés, toujours sur des sites proches de la mer ou des lagunes. Un grand vide existe sur la carte entre le Rhône et l'Orb, c'est-à-dire sur

territoire des Volques Arécomiques, peuple qui n'émettra du numéraire que très tardivement (fin du II^e s. av. J.-C. au plus tôt). Cette absence assez nette, qui, pour la période classique, se traduit aussi par une faible représentativité du numéraire par rapport à d'autres régions limitrophes, semble indiquer une certaine réticence de ce peuple à utiliser un moyen d'échange qui sans doute n'est pas immédiatement perçu comme une facilité ou une méthode comptable. En poussant la réflexion plus loin, il est possible aussi d'y voir des sphères d'influences commerciales, non grecques et n'utilisant pas la monnaie comme moyen d'échanges. Les quantités très importantes de céramiques étrusques retrouvées à *Lattara* ou dans les territoires de l'Hérault et du Gard pourraient témoigner dans ce sens pour le I^{er} âge du Fer.

Bilan

Compte tenu de la datation proposée pour l'émission de la monnaie, cette dernière s'insère dans la série des très rares objets remarquables qui marque, pour le moins, le début du déploiement en Biterrois de l'entreprise commerciale grecque et peut-être plus spécifiquement phocéenne.

Bibliographie

BMC : British Museum Coins. Catalogue of Greek coins. Londres, 1873-1922.
Py 2006 : PY (M.) – *Les monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale*, éd. ADAL, Lattes, 2006, 2 tomes [Lattara 19].

